



SACO13
Liaison électrique Sardaigne • Corse • Italie

CONCERTATION PUBLIQUE – RENFORCER L'ALIMENTATION ELECTRIQUE DE LA CORSE

Date : Lundi 30 septembre 2019 – de 18h30 à 20h30
Nombre de participants : 20
Lieu : FURIANI / Théâtre le 7^{ème} Art – Place du Centre administratif

Intervenants :
Don-Marc ALBERTINI EDF - Chef du Service Territoires et Développement Durable
Bachir AKDIM Ingénieur Etudes EDF
Pascal CHAUSSE animateur
Bernard-Henri LORENZI Garant CNDP
Louis POZZO DI BORGIO 2^{ème} Adjoint au Maire de Furiani
Jacques ROUDIER Garant CNDP
Stéphane THIRIET Représentant du SACOI en Corse

Pascal CHAUSSE

Merci de nous rejoindre pour cette première réunion de concertation sur le projet SACOI.

Je vais y revenir dans quelques instants. Je m'appelle Pascal Chausse, je suis chargé par EDF et TERNA, je vous expliquerai tout à l'heure, d'animer cette réunion.

Avant tout je vais donner la parole à Monsieur POZZO DI BORGIO qui représente ici Monsieur le Maire de Furiani. S'il vous plaît, Monsieur l'adjoint au Maire.

Louis POZZO DI BORGIO

Merci, très brièvement donc bonsoir à tous, messieurs les représentants d'EDF, messieurs les représentants de TERNA, mesdames et messieurs les administrés.

Donc une première réunion de concertation, qui nous l'espérons sera amenée à un grand espace de discussion. Voilà nous sommes là pour vous écouter, pour nous écouter, en espérant que ça soit productif. Donc on va laisser la parole aux représentants et ensuite à tout le monde. Merci.

Pascal CHAUSSE

Merci très bien, merci pour cette brève intervention, mais au moins c'est bien l'objet, en effet de pouvoir prendre le temps de discuter, de s'écouter. Alors je vais vous expliquer comment cette réunion va se dérouler.

Tout simplement elle va se dérouler en deux temps. Dans un premier temps nous avons à peu près 25/30 minutes de présentation. Ça paraît toujours un peu long, mais c'est quand même indispensable que l'ensemble des personnes présentes puissent avoir le même niveau d'information. Donc à peu près en 25/30 minutes, à la fois messieurs les garants qui sont ici présents, qui représentent en fait la Commission nationale du débat public (CNDP) qui est donc une commission indépendante qui a nommé deux garants pour superviser et suivre cette concertation de façon à ce qu'elle se déroule dans de bonnes conditions et dans toutes les règles de la concertation qu'ils vont vous expliquer tout à l'heure. Messieurs les garants vont vous présenter un petit peu la démarche de concertation et les principes mêmes de cette concertation rapidement. Et ensuite, nous donnerons la parole aux différents représentants d'EDF et de TERNA. Donc, EDF vous connaissez bien, c'est certain, TERNA peut être un petit peu moins. C'est en fait l'homologue d'EDF en Italie, parce que cette ligne, elle vient d'Italie, elle traverse la Corse, elle alimente la Corse de Lucciana, et ensuite elle va en Sardaigne.

Donc les représentants à la fois d'EDF et de TERNA vont pouvoir présenter le projet en 25 minutes.

Avant de commencer, je voulais juste vous rappeler et préciser que 1 - la réunion va être enregistrée parce qu'il y aura un compte-rendu. Donc, tout sera enregistré et tout sera mis ensuite sur internet, je voulais vous en informer. Deuxièmement, nous allons faire quelques photos plutôt vues de dos pour justement mettre dans ce compte rendu ; si des personnes ne souhaitent pas du tout être sur la photo, qu'ils nous fassent signe, on fera en sorte qu'ils n'y soient pas, et ensuite tout simplement d'éteindre vos téléphones portables mais ça vous avez l'habitude. Et là maintenant je vais laisser la parole à EDF et à TERNA, et je reviens vers vous dans environ 25 minutes pour pouvoir débattre avec vous et pouvoir répondre à toutes vos questions.

Merci. Tout de suite la parole à Messieurs les garants, Monsieur Lorenzi, Monsieur Roudier pour présenter un petit peu les enjeux de la concertation et le but de la CNDP.

Allez-y !

Jacques ROUDIER

Bonsoir à toutes et à tous. Donc, je m'appelle Jacques Roudier et avec mon collègue Bernard Lorenzi, nous allons accompagner cette démarche de concertation, et donc nous voudrions en quelques mots vous indiquer quel est notre rôle et pourquoi nous intervenons dans ce dispositif. Alors, rappeler pourquoi il y a des garants de la concertation. Pour revenir aux principes généraux, le code de l'environnement dans ses dernières évolutions récentes en 2016 notamment, prévoit que tout projet qui est soumis à une étude d'impact et par conséquent a un d'impact sur l'environnement doit être précédé d'une concertation avec le public. Le public, chacun d'entre nous, d'entre vous, a droit à avoir des informations et à pouvoir exprimer son avis sur le projet, pouvoir contribuer à l'élaboration de ce projet.

Les formes de cette participation du public sont variables selon la taille du projet. Pour un projet de ce type là le maître d'ouvrage avait plusieurs options, et il a fait le choix de celle qui est la plus contraignante pour lui, qui est de demander à la Commission nationale du débat public de désigner des garants pour l'accompagner. Alors la Commission nationale du débat public est une autorité administrative indépendante qui a la charge de tout ce qui concerne la participation du public dans ce pays.

Les garants qui ont été nommés par une décision du 3 juillet, ils ont deux caractéristiques. La première, c'est qu'ils sont indépendants du maître d'ouvrage, donc c'est la Commission Nationale du Débat Public qui à la fois rémunère et s'occupe des frais qui peuvent intervenir sur ce qui nous concerne ; et deuxièmement, ils sont neutres par rapport au projet, c'est à dire qu'il ne nous est pas demandé de nous prononcer sur l'opportunité, la qualité de ce projet, il nous est demandé d'accompagner les conditions dans lesquelles vous êtes à même de participer à ce projet.

Bernard-Henri LORENZI

Bien bonsoir donc comme le disait Jacques, la mission des garants est une mission qui consiste à faire en sorte que le débat public soit le plus clair, le plus transparent, le plus opérant possible. A ce niveau-là, il y a quatre éléments essentiels : la transparence et l'égalité de traitement, l'argumentation des positions et le respect mutuel.

Pour ce qui concerne la transparence, l'objectif c'est depuis le début, nous discutons et nous incitons le maître d'ouvrage à être plus clair sur certains points, à compléter d'autres, à être plus précis, à donner une information qui soit la plus cohérente, et sur un autre côté, nous tenons à insisté sur le fait que nous surveillons et nous demandons au maître ouvrage de répondre à toutes les questions qui sont posées, de sorte que une question appelle une réponse.

L'égalité de traitement, c'est tout simplement que chacun a la même parole ici. Durant cette concertation la parole des uns vaut la parole des autres, la parole d'un élu n'est pas supérieure à la parole d'un participant lambda.

Le troisième élément, c'est que les positions doivent être argumentées, et qu'il n'est pas, disons, accepté ou acceptable qu'on ait simplement des avis sans arguments.

Enfin, au niveau du respect des participants, il est évident que chacun peut s'exprimer comme il l'entend et qu'il n'est pas question que quelqu'un se voit couper la parole, que l'on ne puisse pas exprimer aussi longuement comme on le souhaite son avis.

Alors, les garants sont des incitateurs vis-à-vis du maître d'ouvrage, c'est que je vous disais en commençant, c'est à dire que depuis le début de cette concertation, c'est à dire bien avant cette réunion, nous avons été souvent amenés à discuter avec le maître d'ouvrage pour lui dire que tel point nous paraissait moins bien, tel point nous paraissait incomplet, etc.

Mais aussi les garants, nous sommes des facilitateurs vis-à-vis du public, c'est à dire que nous devons faire en sorte que les règles qui sont au-dessus soient respectées et pour cela il peut nous arriver d'intervenir quand nous considérons que, ou la transparence ou l'égalité de traitement, ou le respect mutuel ne sont pas respectés.

Enfin il faut que vous sachiez, qu'à la fin de ce processus nous serons amenés à faire un compte rendu qui expliquera le déroulement de la procédure et ce bilan sera rendu public. Ce qui fait que chacun aura la possibilité de vérifier si oui ou non les choses se sont passées comme il le fallait et dans l'ordre, voilà.

Pascal CHAUSSE

Et c'est à vous les représentants d'EDF, donc Monsieur Don-Marc Albertini, c'est à vous, allez-y.

Monsieur Don-Marc ALBERTINI

Bonsoir à tous, merci de votre accueil. Je suis Don-Marc Albertini, je suis EDF Corse, je suis un peu le local de l'étape dans ce projet. Donc je suis en charge de vous présenter le contexte et introduire le sujet avec quelques étapes, quelques présentations.

Un rappel : de quoi parlons-nous ? Pour les plus anciens ça s'appelait la Carbo-Sarde il y a bien longtemps. Maintenant on appelle ça la SACOI. C'est une liaison qui relie la Sardaigne, la Corse et l'Italie et en Toscane et donc cette liaison permet de relier les deux îles avec le continent. C'est une liaison en courant continu à la différence du courant alternatif c'est que tous les réseaux de distribution et les réseaux qui sont dans cette pièce sont en courant alternatif et là c'est un courant continu. C'est une technique particulière qui est utilisée pour transporter du courant sur des grandes distances pour éviter les pertes.

Les grandes dates clés, c'est une vieille dame la SACOI ou la Carbo-Sarde. Elle a été construite en 64. Elle était là à l'époque pour évacuer l'énergie de Sardaigne vers l'Italie. Ensuite en 86 on a créé une station de conversion pour profiter de la présence de la ligne en Corse pour soutirer de l'électricité pour venir aider le réseau électrique Corse avec la station de conversion de Lucciana. Pourquoi ça s'appelle une station de conversion ? Parce que justement ça transforme le courant continu en courant alternatif. Et donc avec ça, on a pu injecter 50 mégawatts sur le réseau Corse. Puis en 92 il y a eu des rénovations qui ont été faites sur les stations de conversion. Il faut savoir aussi que les stations de conversion, il y en a une aussi en Italie et une aussi en Sardaigne bien sûr et c'est la liaison en courant continu qui est entre les deux. En 2006, ça n'a rien à voir mais c'est pour vous montrer qu'il y a une liaison qui existe aussi avec la Sardaigne, on a construit une liaison à courant alternatif avec la Sardaigne, 200 mégawatts à l'issue de la crise de 2005 qui avait conduit aux tristes coupures tournantes de l'époque.

Et là, en 2024 on est dans le projet SACOI3. Pourquoi SACOI3 ? Parce qu'il y a SACOI2 en 92 et SACOI1 quand on a construit la ligne pour donc renouveler cet ouvrage. Renouveler cet ouvrage, ça veut dire renouveler la ligne sous-marine, la ligne aérienne et renouveler les stations de conversion. Les stations de conversion, il y en a une en Corse, je l'ai dit et deux en Italie. Voilà le projet. Voilà les grandes dates du projet. C'est un enjeu pour la Corse bien évidemment, puisque 55 ans de durée de vie de la ligne, 33 ans pour la station de conversion et 50 mégawatts qui sont aujourd'hui limités par rapport à la puissance de 86 puisque la consommation a augmenté et les besoins ont augmenté.

Le projet répond aussi à une demande qui s'appelle le trépied énergétique qui avait été créé à l'issue de la crise de 2005. On avait dit que la Corse devait être alimentée avec un tiers de liaison donc ça c'est SACOI, un tiers de l'énergie thermique et un tiers d'énergie renouvelable. Donc ça c'était la feuille de route 2005 et on est toujours dans cette feuille de route-là qu'on continue à mettre en œuvre. Il faut savoir aussi que cette liaison, elle a été aussi validée dans une délibération de la collectivité de Corse en décembre 2015, donc tout récent qui a réaffirmé le trépied énergétique. Et donc les effets du projet, et on va les développer tout à l'heure et là c'est juste une introduction, il y a deux effets principaux.

L'effet numéro un c'est de sécuriser l'alimentation électrique de la Corse. Evidemment plus personne ne peut admettre d'avoir des coupures, des coupures tournantes, des coupures importantes même une coupure d'un quart d'heure dans un quartier c'est déjà trop et des coupures à l'échelle de la Corse c'est inacceptable, donc ça va sécuriser l'alimentation de la Corse et ça va nous permettre d'intégrer le plus possible et encore plus des énergies renouvelables sur le réseau à l'instant T.

On vous l'expliquera plus tard et puis on répondra à vos questions là-dessus.

Les deux intérêts principaux de ce projet pour la Corse, et on verra pour l'Italie, la Sardaigne et pour la Corse sécurisation du système électrique, donc garantir d'électricité 24 heures sur 24, 365 jours par an quelles que soient les configurations, quel que soit le temps, quelle que soit la température, et de pousser au maximum le curseur pour qu'on puisse mettre des énergies renouvelables sur le réseau à l'instant T tout en garantissant la stabilité du système, qu'on n'aille pas à des risques de coupures et de rupture d'alimentation.

Voilà les projets globaux et les grandes lignes du projet.

Monsieur XX

Bonsoir à tous, je suis XX et je travaille. Maintenant je m'excuse pour mon français.

Donc le projet SACOI3 c'est très important aussi pour nous parce qu'aujourd'hui la sécurité du réseau italien et de la Sardaigne et aussi sa ligne très vieille, c'est pour ça qu'on a besoin de renouveler.

Pascal CHAUSSE

Le micro s'il vous plait, un petit peu plus près.

Monsieur XX

En même temps, c'est vraiment important pour les scénarios futurs qu'on voit en Italie, qu'on voit l'intégration de l'énergie renouvelable. Aujourd'hui nous avons 30 000 mégawatts d'énergie renouvelables en Italie et 1800 mégawatts incertains. Et donc pour nous, c'est vraiment important ce projet pour permettre l'intégration de ces fonds renouvelables.

Pascal CHAUSSE

Merci pour l'effort d'avoir parlé en français pour nous.

Stéphane THIRIET

Bonjour Stéphane Thiriet, représentant du projet SACOI en Corse. Je vais maintenant parler un petit peu plus en détails du projet. Ce projet en fait qui doit nous permettre de gagner 50 mégawatts de puissance en plus au niveau de la station de conversion de Lucciana, ce qui est rendu possible par l'augmentation du transit au niveau de la ligne.

Ce projet c'est en fait trois projets principaux.

Vous avez un premier projet structurant qui est vraiment le cœur c'est le renforcement et remplacement de la station de conversion de Lucciana. On réutilise le site de Lucciana, en lieu et place de l'ancienne centrale thermique et on va reconstruire une nouvelle station de conversion qui transformera le courant continu en courant alternatif pour pouvoir l'injecter sur le réseau Corse.

L'autre facette du projet, c'est le remplacement des câbles pour permettre de passer le transit supplémentaire sur l'ensemble de ces câbles sur les lignes aériennes existantes. On profitera aussi de l'opportunité de ces travaux pour faire de l'entretien des pylônes.

Et le troisième projet, c'est bien sûr installer les câbles sous-marins qui viennent de Toscane et qui viennent de Sardaigne, et les parties enterrées qui font également la jonction.

Le planning du projet.

Donc le planning est très ambitieux, il est principalement lié on en a parlé tout à l'heure à l'obsolescence de la station de conversion. Aujourd'hui sur la station de conversion Lucciana, on est sur un bel objet technologique à l'époque où il avait été construit dans les années 80. Aujourd'hui les pièces de rechange sont rares, la disponibilité commence à se dégrader et 2025 c'est notre objectif pour finir ce projet, faire en sorte que l'ancienne station de conversion puisse s'arrêter et que l'on puisse la substituer par la nouvelle station de conversion et la nouvelle ligne.

Quand on regarde un petit peu le projet, il se déroule en plusieurs phases.

Il y aura une première phase qui est justement cette phase de concertation et d'études préalables. C'est celle qui permet de poser des bases du projet. Elle permet donc d'échanger avec le public, elle permet de réaliser toutes les études qui vont nous permettre de passer à la phase 2, c'est à dire de réaliser l'instruction administrative de l'ensemble des dossiers qui sont liés aux enquêtes réalisées par les services de l'état.

Mi 2022, c'est l'échéance à laquelle les autorisations doivent être délivrées pour que l'on commence la partie travaux. Côté italien, la phase d'instruction administrative se déroule également en parallèle, et on doit mi 2022 se rejoindre sur un début de travaux à la fois sur les stations de conversion et sur les lignes enterrées.

Côté travaux donc ces trois grands chantiers : la station de conversion, le remplacement des câbles et également les lignes sous-marines et enterrées. Mi 2024 : essais de fonctionnement pour une mise en service entre fin 2024 et début 2025 de la station.

Je vais vous présenter la phase de concertation maintenant.

Cette phase de concertation elle est continue, elle permet de répondre aux exigences de trois procédures.

Tout d'abord une concertation dite Fontaine, c'est une concertation qui permet de répondre aux exigences du code de l'énergie et qui nous permet nous de répondre à cette exigence qui est liée aux grands réseaux de transports. Elle est pilotée par les services de l'état donc elle est pilotée par le Préfet, elle intègre les maires, les collectivités de communes, elle intègre également les associations et les socioprofessionnels lors de cette première phase de concertation.

Nous avons souhaité, EDF et TERNA, élargir cette phase de concertation au public par une concertation préalable du public avec des garants désignés par la CNDP, ce qui nous permet de partager plus largement sur le projet. Cette concertation préalable du public elle s'inscrit dans le code de l'environnement, comme ça a été dit tout à l'heure par les garants.

Enfin les projets d'interconnexion étant portés par la commission européenne dans l'objectif de développer pour les états membres de plus en plus les énergies renouvelables et les projets d'interconnexion sont des éléments clés de la transformation énergétique de l'ensemble des états membres. Le projet a été reconnu projet d'intérêt commun par la communauté européenne et nous oblige à un certain nombre d'exigences dont cette phase de concertation du public.

La concertation dans le détail. Elle se déroule du 30 septembre au 22 novembre, donc le premier jour c'est aujourd'hui à Furiani avec une permanence publique et la réunion de concertation actuellement.

Elle se déroule sous forme de deux vagues.

Une première vague de rencontres pour présenter le projet, bien en faire comprendre ses enjeux, son contexte et elle se déroulera tout le long de la SACOI au travers de six journées territoriales. Donc nous allons aller de Furiani à Bonifacio.

Au travers des enjeux qui auront émergé lors de ces premières journées de concertation, nous allons organiser une deuxième vague de rencontres. Cette deuxième vague de rencontres elle sera plus organisée sous forme d'ateliers liés à ces enjeux. Le processus d'information lié à cette concertation publique a été ouvert il y a une quinzaine de jours notamment par le site internet et par des publicités qui ont été émises dans Corse Matin, et elle fait suite aux premières réunions de concertation qui ont été pilotées par la Préfecture et qui ont permis de définir ce qu'on appelle les aires d'études. Suite à cette concertation préalable, la clôture de la contribution verra le bilan des garants, comme nous l'avons évoqué tout à l'heure, et également les maîtres d'ouvrage tireront le bilan de ces échanges avec le public et également des études pour porter à la décision du Préfet le meilleur projet possible.

Le Préfet prendra finalement la décision du meilleur projet possible en janvier 2020 par rapport aux éléments qui lui seront amenés par EDF et TERNA.

Le dispositif de concertation il s'appuie principalement sur un site internet qui permet de télécharger l'ensemble des éléments d'information, le dossier de concertation et la brochure et il permet de contribuer au travers des rencontres, comme les rencontres que nous avons aujourd'hui et les permanences. Vous avez sur le site internet ouvert un système qui permet de poser des questions auxquelles on s'engage à répondre et vous pouvez également contribuer par courrier. Je vais maintenant laisser la parole à Bachir Akdim qui est ingénieur étude chez EDF et qui s'occupe de la partie lignes aériennes.

Bachir AKDIM

Bonsoir. Je vais vous présenter les travaux, donc c'est des travaux qui vont se dérouler sur terre et sur mer. Vous avez une cartographie de l'ensemble de l'ouvrage SACOI. Donc vous avez une première partie en sous-marin, ensuite une partie terrestre en souterrain, il y a une liaison entre les deux qui est fait par une jonction d'atterrissage sur la plage. Ensuite vous avez toute une partie, une grande partie en aérien. La liaison entre le souterrain et l'aérien se fait par un poste de transition ou un poste aéro-souterrain. Ensuite du côté de Bonifacio, on arrive sur un poste de transition et sur un câble souterrain et ensuite une liaison sous-marine jusqu'à la Sardaigne.

Alors, on va commencer par la station de conversion. Donc la station de conversion son rôle c'est de capter une énergie en courant continu et la transformer en énergie alternative qui va être ensuite redistribuée sur le territoire.

Donc, on a démantelé l'ancienne centrale thermique du site de Lucciana et on souhaite renouveler la station à cet endroit-là. Il y a à peu près 3 hectares de disponible et on construira la station de conversion à cet emplacement là, ça va nous permettre de doubler sa capacité et de passer de 50 mégawatts à 100 mégawatts.

Juste un peu avant, je vais finir sur la station. Donc la station en général, c'est un bâtiment dans lequel on va retrouver des équipements électroniques et électrotechniques.

On va passer à la ligne aérienne. Donc la ligne aérienne, on va remplacer les câbles anciens qui ont aujourd'hui 54 ans et une durée de vie des câbles c'est à peu près 60 ans. Donc on va les remplacer par des câbles plus légers, plus petits, et on va entretenir un certain nombre de pylônes ou de fondations.

Les travaux sur une ligne aérienne, généralement on travaille de canton en canton. Un canton c'est cadré par deux pylônes d'ancrage et entre ces deux pylônes d'ancrage on a des pylônes de suspension qui permettent de soutenir le câble. Ce qu'on va faire, c'est qu'on va poser des poulies sur chaque pylône et ensuite les anciens câbles on va les décrocher des pylônes, on va les poser sur poulies, et on va raccorder de part et d'autre du canton, on va poser un atelier de tourets et on va mettre le nouveau câble et à l'autre extrémité du canton on va mettre un atelier de tirage ou de freinage. On va raccorder l'ancien câble sur le nouveau câble et on va tirer le nouveau câble. Une fois que le nouveau câble est sur poulies, on raccroche le nouveau câble sur le pylône. Il y en a de terminé et ensuite on finit par le réglage des câbles.

Pour accéder aux pylônes souvent il y a une piste d'exploitation. S'il n'y a pas de piste d'exploitation, on construit une piste provisoire. Ça consiste à dérouler un géotextile empierré et ça nous permet d'accéder aux pylônes sans abîmer les parcelles.

Voilà pour la ligne aérienne.

On va passer à la liaison souterraine. Donc, aujourd'hui on va renouveler les câbles souterrains existants par des nouveaux câbles. En général, on travaille par tronçon de 500 mètres, on va baliser 500 mètres, on va ouvrir une tranchée dans laquelle on va mettre un fourreau en fond de fouille à 1,50 mètre. La largeur de la tranchée elle fait à peu près 80 cm. Ensuite on remblaie, on pose par-dessus un grillage avertisseur, on finit par remblayer, et ensuite on fait une piste, on termine la surface de la voirie provisoirement et on bascule de la route encore de 500 m et à chaque fois on bascule de 500 mètres. La cadence des travaux c'est à peu près 500 m par semaine. On est limité sur les tronçons de câbles, en général un touret ça comporte à peu près 1 km, 1,5 km de câble. Et pour pouvoir assurer une bonne longueur du câble, on fait des jonctions entre ces tronçons-là. Et ensuite une fois qu'on a défini de poser les fourreaux on vient dérouler les câbles, on les raccorde dans des jonctions et ensuite on termine par refaire la chaussée ouverte.

On va passer au sous-marin. Donc ensuite, il y a la partie sous-marine. Ça consiste tout d'abord charger un câble sur un touret, sur un bateau. On va créer un sillon pour poser le nouveau câble et ensuite on recouvre le nouveau câble par des sédiments. Ensuite avant d'arriver vers la plage 500 m ou 600 m avant, on réalise un forage dirigé pour traverser toute la partie, soit la plage, soit jusqu'à un endroit accessible pour faire une jonction d'atterrissage pour se raccorder sur le câble souterrain terrestre.

Stéphane THIRIET

Maintenant, je vais rentrer un petit peu plus en détails sur le projet et le secteur sud Bastia, qui nous concerne plus particulièrement lors de cette réunion. Dézoomez un petit peu d'abord pour vous rappeler les trois projets qui nous concernent : le projet de la station de conversion, le projet donc d'atterrissage qui sont les zones de raccordement entre les zones marines et puis les zones terrestres et le projet de liaison aérienne sur la plaine orientale.

Donc trois projets mais un grand principe. Le principe c'est de minimiser les effets du projet et faire en sorte qu'on réutilise au maximum l'ouvrage existant. Ce qui nous a conduit à étudier l'ensemble des pylônes, notamment les pylônes dans la plaine orientale et de constater que l'état des pylônes était bon, donc de conserver cette ossature principale de réseau. Donc, on sera principalement sur la

plaine orientale dans le même tracé avec le changement des câbles qui vont nous permettre de réaliser les travaux d'entretien.

Sur la zone de Bonifacio, on est dans une petite zone où atterrissent déjà la liaison SACOI existante et la liaison SARCO, qui est l'autre liaison avec la Sardaigne en courant alternatif. L'étroitesse de la zone et la nécessité de maintenir le courant durant la phase de travaux, nous a poussés à étudier d'autres opportunités de points de raccordement entre la mer et la terre dans une zone d'étude dédiée à Bonifacio.

Sur la zone sud de Bastia enfin. Nous avons essayé en fait de travailler dans cette zone-là de manière à ce que nous puissions proposer des variantes à ce tracé du fait des enjeux de l'urbanisation de l'agglomération bastiaise. En effet, enfin la ligne a été construite dans les années 60 et l'urbanisation du sud de Bastia était absolument différente de ce qu'elle est à l'heure actuelle. Donc nous avons défini une aire d'étude validée par le Préfet, et dans laquelle nous allons étudier des opportunités de tracés qui permettent d'améliorer la situation.

Donc, vous voyez matérialisé en bleu ce qu'on appelle l'aire d'études qui a été validée en Préfecture le 11 septembre par le Préfet. Cette aire d'études, elle est limitée par les eaux territoriales d'un côté, par l'ouvrage existant de l'autre, et nous l'avons prolongée au sud de manière à aller chercher des opportunités de raccordement entre les câbles qui viennent de la mer et la station de conversion de Lucciana. Dans cette aire d'étude, les travaux c'est le renouvellement de la station de conversion, les câbles sous-marins et les câbles souterrains et aériens qui sont à rénover et remplacer. Nous avons réalisé ce qu'on appelle un état initial de l'environnement de manière à saisir l'ensemble des enjeux qui sont liés à cette aire d'étude, à la fois les enjeux naturels, qui sont principalement concentrés sur la bande littorale ici au niveau de l'étang de Biguglia et des herbiers de posidonie. Les enjeux naturels ils sont aussi liés aux cours d'eau et notamment au corridor écologique que représente le GOLO et ils sont liés aux enjeux agricoles du sud GOLO de la plaine de la Casinca. Il y a aussi les enjeux humains notamment liés à l'urbanisation du sud Bastia, à l'axe T10-T11, l'axe routier très dense aujourd'hui et les autres points qui sont liés aussi à cette urbanisation, et bien c'est l'aéroport de Bastia, le site EDF de Lucciana et tout le développement de la zone commerciale du sud de Bastia.

Au niveau humain, mais plutôt en termes de patrimoine historique, nous avons tout le nord Golo aussi avec la zone de La Canonica qui présentent un grand intérêt, et qui fait l'objet de fouilles régulières.

Sur la base de cet état initial des enjeux et des études menées par EDF nous avons choisi de présenter deux scénarii qui permettent en fait de relier les câbles qui viennent de la mer à la station de conversion de Lucciana.

Le premier scénario utilisé c'est le scénario nord, qui réutilise l'atterrage existant au niveau de la plage de l'Arinella, qui recrée un tronçon souterrain depuis la plage de l'Arinella jusqu'au poste de transition existant d'Erbajolo et qui reprend ensuite la ligne aérienne pour laquelle seront effectués des travaux d'entretien et de changement des câbles.

EDF et TERNIA, nous avons bien conscience que cette zone-là est très densément peuplée, donc nous souhaitons étudier le prolongement de la ligne en souterrain, c'est la zone que vous voyez ici en orange, sur les cinq premiers kilomètres qui nous permet de sortir un peu de cette zone très dense où les surplombs sont importants.

Pour autant, au regard des enjeux et des impacts liés notamment à la phase de travaux, au niveau de la complexité des travaux et des enjeux plannings et financiers, aujourd'hui, si ce scénario est retenu, nous allons l'étudier mais nous ne nous engageons pas sur ce scénario d'enfouissement sur les cinq premiers kilomètres si nous constatons qu'il est trop contraignant et trop impactant localement. Nous serions amenés à revenir sur le scénario d'entretien en fait de la ligne existante.

Un autre scénario a également été proposé, c'est le scénario qui se trouve au sud du Golo. En fait, où existe un certain nombre de routes secondaires qui permettent par rapport à ce qui été défini tout à l'heure, vis-à-vis des liaisons enterrées, de positionner les deux câbles de la liaison SACOI de part et d'autre des petites routes qui cheminent dans la plaine de la Casinca pour trouver un nouveau point d'atterrage au niveau de Cap sud.

Ce fuseau et ce scénario est suffisamment large pour pouvoir imaginer plusieurs cheminements pour nos deux câbles. Ces deux scénarios aujourd'hui qui sont présentés, sur lesquels nous souhaitons échanger avec vous et sur lesquels la concertation portera et sur lequel nous allons présenter au

Préfet en janvier prochain pour la deuxième phase de la concertation code de l'énergie Fontaine, le fuseau préférentiel qu'on appelle fuseau de moindre impact.
Voilà je vous remercie pour votre attention.

Pascal CHAUSSE

Merci beaucoup, merci réellement d'avoir respecté ce premier temps d'écoute attentif. Merci beaucoup, on est un peu désolé il y a un petit peu de bruit de fond, c'est le cinéma à côté voilà, on fait avec, ce n'est pas ce n'est pas grave.

Alors je vous donne les règles du jeu, elles sont très, très simples. Comme je vous l'ai dit c'est une concertation, tout est enregistré, il y aura un compte-rendu, tout simplement si vous voulez prendre la parole pour poser une question, pour donner un point de vue, vous levez la main, je vous repère, je vous donne le micro, vous vous présentez s'il vous plaît et après vous posez votre question. Si vous avez plusieurs questions s'il vous plaît posez en une, je me tourne vers la tribune, on répond, on prend le temps de répondre, je reviendrai vers vous, on a tout le temps qu'il faut pour échanger, maintenant voilà tout simplement. Donc je vous redis que ça sera enregistré et on vous donnera aussi un papier pour vous puissiez marquer votre nom pour que dans le compte-rendu on ne l'écorche pas tout simplement voilà.

Qui voudrait prendre la parole le premier ?

Voilà parfait merci monsieur je vous donne le micro, vous vous présentez merci.

Dominique FERRARI

Bonjour je suis Doumé Ferrari, j'habite à Furiani.

Alors je voudrais vous parler justement de la page 50 de votre livre là que j'ai feuilleté tout à l'heure, à la page 50 mais vous l'avez en affiche.

Qu'est-ce qui va déterminer en fait le choix du scénario nord ou du scénario sud, sachant en le lisant un petit peu, même en diagonale, la facilité du scénario sud en fait qui en toute logique apparaît complètement je dirais naturel puisqu'il va squeezer complètement toutes les lignes, enfin vous voyez toute la ligne de Bastia à Furiani quoi même jusqu'à Vescovato. Pourquoi il y a quand même un scénario nord ? C'est ça que je demande.

Pascal CHAUSSE

Merci. En effet là vous avez présenté deux scénarios donc je pense que c'est important de laisser ouvert la réflexion.

Stéphane THIERIET

Donc il y a deux scénarios, parce que nous souhaitons conserver effectivement l'opportunité de regarder le scénario nord avec l'atterrissage par la plage de l'Arinella. Ce scénario effectivement il présente plus d'impacts vis-à-vis de la population maintenant que la zone est urbanisée, il présente par contre moins d'impacts vis-à-vis des câbles sous-marins. C'est à dire que le scénario sud aujourd'hui il passe par une zone de posidonie pour lequel il faudra regarder l'opportunité effectivement de passer les câbles. Alors on sait que les câbles vivent très bien en milieu des posidonies, c'est des câbles de la SACOI actuelle sont depuis 60 ans au milieu de posidonie, mais le scénario sud présente un inconvénient vis-à-vis de l'impact environnemental, notamment pour la partie sous-marine. Donc, nous souhaitons dans l'analyse multicritères qui sera menée lors de l'étude et du choix du fuseau retenu, avoir cette opportunité des deux fuseaux.

Pascal CHAUSSE

Merci, allez-y, vous voulez préciser votre point de vue peut-être ? On a bien compris.

Dominique FERRARI

Moi en fait ce qui m'intéresserait de savoir, parce que tout à l'heure vous aviez parlé, vous avez mis dans l'ordre, peut-être pas d'importance pour vous mais vous avez commencé par l'impact écologique, après vous avez parlé de l'impact pour les fouilles à La Canonica sachant qu'à la Canonica y a une route départementale qui lui passe à 10 cm depuis que ça existe, c'est à dire que on voit bien, elle est en bout de piste d'atterrissage de l'aéroport, des fouilles y en a pas beaucoup mais bon ! Et vous avez mis en troisième lieu, vous avez mis les gens en partant de Bastia à Furiani, en sachant qu'il y a une urbanisation en-dessous des câbles, même au plus bas des câbles à côté des pylônes etc. qui

est très impressionnante. La posidonie je ne sais pas mais après ce qui serait intéressant serait de savoir quel est pour vous l'impact pécuniaire je dirais, de rester sur le scénario nord et celui de passer sur le scénario sud, savoir s'il y a un impact ou non par rapport à ce que ça coûterait.

Stéphane THIRIET

A ce stade, on ne fait pas de hiérarchie dans les critères, l'humain et la posidonie, on ne les met pas en compétition. On pose le problème sur la table de l'ensemble des impacts. On n'a pas choisi, aujourd'hui on n'a pas choisi, on n'est pas dans une logique de choisir, on est en train de mettre sur la table l'ensemble des impacts sur les différentes options et on n'est même pas dans une logique de chiffrage, on est au tout début du sujet. On voudrait juste vous montrer qu'on essaie de penser au sud, qu'on n'est pas resté que sur du lieu et place, qu'on a pensé au sud et que en regardant par le sud on a des avantages et des inconvénients, on a des impacts sur les posidonies mais en effet il n'y a personne, il y a beaucoup moins de monde. Si on peut passer en souterrain on n'aura pas de surplomb donc la solution sud elle a certes comme ça beaucoup d'avantages et on va essayer de les lister tous ces avantages. On va ici aussi regarder les inconvénients, parce que sur la partie sous-marine on vous a même annoncé qu'il y avait en mer des épaves qu'il fallait protéger, que y avait les posidonies à protéger donc nous sommes là pour écouter tout le monde, l'ensemble des parties prenantes. On prend les avis de tout le monde et on prend les intentions de tout le monde. Et ensuite, à la fin quand on va bien rentrer dans le détail, quand on va lister dans le détail l'impact humain, l'impact environnemental, impact économique, l'impact de délais, l'ensemble des projets, l'ensemble des impacts qui seront mis sur la table de façon très transparente et en toute équité, on va viser l'équité, on verra quelle est dans la défense de l'intérêt général, quelle est la meilleure des solutions. Mais on n'a pas de...

Pascal CHAUSSE

Très bien, attendez oui, oui excusez-moi pour que tout le monde vous entende

Dominique FERRARI

Entre le moment où vous aurez fini les études, décidé ce qui va se passer et la possibilité de réaction de la population par rapport à la présentation du Préfet il va se passer quoi ? C'est ça !

Garant

Alors là durant la phase de concertation nous sommes là pour écouter le public, nous sommes là pour effectivement entendre l'opinion par rapport à la meilleure solution qui semble celle que vous souhaitez promouvoir vis-à-vis de l'impact humain. Encore une fois, nous menons des études en parallèle, des études de faisabilité, des études de planning, des études vis-à-vis du coût, et à la fin on mettra tout ça sur la table au travers d'une analyse qui sera comme il a été dit la plus objective possible pour peser le pour et le contre et présenter la meilleure solution.

Stéphane THIRIET

Juste un complément, c'est peut-être passé inaperçu, mais dans cette phase de concertation il y a une étape dans les semaines à venir qui seront des ateliers, des ateliers de concertation, on pourra le faire, je dirais de façon très, très, précise en se concentrant sur un sujet. Et si demain vous voulez rentrer, on peut discuter dans le cadre de ces ateliers, on reviendra vers vous pour animer ces ateliers et on pourra revenir au-delà d'une réunion publique, pour les gens qui sont vraiment intéressés par ces ateliers pour vraiment revenir dans le détail et puis rediscuter sur votre sentiment que qui est tout à fait légitime.

Pascal CHAUSSE

Ça sera vraiment dans les prochaines semaines donc surtout laisser vos coordonnées par mail pour qu'on puisse vous inviter personnellement tous ceux que ça intéresse.

Allez ! je prends une autre question, un autre point de vue, oui madame allez-y, présentez-vous s'il vous plaît, allez-y.

Dominique MEI

Madame Mei, j'habite à Furiani. Juste, ça me semble un petit peu difficile de ne pas souhaiter la seconde solution pour nous, parce que l'ensemble des gens de Furiani aujourd'hui ça fait des années, il me semble qu'il y avait eu des études de faites où les lignes devaient être enterrées puis rien n'a été fait donc on se retrouve avec cette pollution visuelle pour l'ensemble des gens de Furiani et puis là vous nous demandez de choisir quelque chose qu'en fait on n'a jamais voulu donc ça me semble un peu une schizophrénie aujourd'hui.

Pascal CHAUSSE

Oui en tout cas

Stéphane THIRIET ou garant ?

On ne vous demande pas de choisir, on ne vous demande absolument pas de choisir, on vous présente un ensemble des scénarios qu'on a mis sur la table et vous voyez qu'il y a un scénario sud, on ne peut même pas dire qu'on n'y a pas pensé, on a prévu aussi un scénario sud, on a l'obligation dans le dossier de regarder toutes les options et de regarder toutes les options avec leurs avantages et leurs inconvénients, et on fera la balance à la fin. Et on est là pour justement pour que vous exprimiez votre sentiment.

Pascal CHAUSSE

Non pardon elle pèsera dans la balance votre point de vue

Dominique MEI

Oui jusqu'à présent elle n'a été que financière ; donc ce qu'on veut savoir si c'est un vrai projet avec une vraie discussion, et puis peut-être que si l'ensemble des gens veulent ce câble plutôt sous-marin parce que justement l'ensemble de la population est très très critique par rapport à ces lignes. Je pense que quand on entend les gens autour de nous, je veux dire ça commence vraiment à faire beaucoup, donc nous dire « ben écoutez à la fin finalement on a décidé ce projet-là plutôt que l'autre », quels vont être les critères ? Est-ce que vous allez écouter la population ou vous allez juste écouter vos finances ?

Garant

Non, on écoute la population c'est pour ça qu'on est là aujourd'hui ; c'est un vrai projet si on présente ses deux opportunités aujourd'hui c'est qu'on a les marges de manœuvre pour les réaliser, qu'elles soient techniques et financières. Donc, il n'y a pas de chose qui soit ficelé d'avance, c'est vraiment aujourd'hui poser l'ensemble des problématiques, l'ensemble des avantages et des inconvénients de ces deux solutions techniques pour au final faire aboutir le meilleur projet.

Pascal CHAUSSE

Oui, alors je vous redonne le micro.

Dominique MEI

En fait le courant vient d'Italie juste pour bien préciser les choses ou c'est l'inverse ? Il vient de Toscane pour approvisionner la Sardaigne ou c'est l'inverse ?

Stéphane THIRIET

En fait il peut fonctionner dans tous les sens, mais prioritairement il va de Sardaigne et il va vers la Toscane mais la liaison peut fonctionner dans tous les sens, et on peut même certains jours exporter nous la Corse du courant vers le réseau italien. Mais le sens prioritaire c'est Sardaigne Italie Sardaigne Toscane et au passage il y a un prélèvement ; et je vous assure que si on est là pour vous présenter, on est là pour vous écouter , ce soir on est là pour vous écouter, on n'a pas d'à priori, ni de bons sujets, ni de bons projets et ni de mauvais projet, on est là, on a des marges de manœuvre, et si on vous les présente sur le dossier, dans les écrits et dans ce document-là à l'écran c'est parce qu'on a des marges de manœuvre pour vraiment étudier de façon sincère les options. On n'est pas là pour vous dire il y a un faux nez, on vous montre un sujet au sud qu'on va plomber parce que derrière on va tout faire pour faire le nord. Non on est là pour vous écouter.

Pascal CHAUSSE

Donc, je vous redonne la parole monsieur, allez-y

Jean Philippe VECCHIOLI

Bonjour. Jean Philippe Vecchioli, et j'habite donc sur la commune de Furiani près d'un pylône. En parlant d'option, l'option des prolongements de la ligne souterraine sur 5 kms, très concrètement ça donnerait une sortie du câble souterrain vers où ? Concrètement géographiquement.

Stéphane THIRIET

A peu près au Lancone, derrière la mairie de Biguglia mais ce n'est pas décidé, c'est encore trop tôt là. On est très en amont du projet, c'est à peu près par-là voilà.

Jean Philippe VECCHIOLI

Donc la deuxième partie donc Monsieur Thiriet je crois en a parlé et a présenté ça comme quelque chose de très hypothétique. Donc j'aimerais savoir le niveau d'hypothétique que cela représente ?

Pascal CHAUSSE

Oui le prolongement sur 5 km

Intervenant Tribune

Oui je voulais être franc avec vous c'est à dire qu'aujourd'hui les deux scénarii qu'on vous présente qui sont l'atterrage nord et l'atterrage sud aujourd'hui on s'engage, on vous les présente. L'option aujourd'hui de prolongement de 5 kms en enterré, si on garde le scénario nord, on sait qu'il va être très compliqué, on sait qu'il va être très compliqué, c'est très dense, il y a beaucoup de réseaux enterrés, il y a des axes routiers qui sont très fréquentés. Réaliser un chantier au niveau de ces axes routiers, c'est perturber l'entrée et la sortie de Bastia, donc autant nous avons des idées très claires sur les deux fuseaux qui vont être présentés, autant cette option d'enterrer nécessite encore du travail mais on sait que c'est quelque chose de compliqué.

Stéphane THIRIET

Comme on nous l'a présenté la liaison c'est deux tranches et pas une, de 1,50 mètre de profondeur. Quand vous connaissez la zone urbaine qui va d'Erbajolo jusqu'à Biguglia, on est tous dans la zone et on passe tous les jours-là, on sait très bien que le sous-sol il est extrêmement encombré, que les voiries elles sont rares, soit c'est la T10, soit c'est des routes secondaires. Donc, quand on dit que c'est difficile à faire et que c'est hypothétique on n'est pas encore dans le haut niveau de l'étude du sous-sol. Quand on va rentrer dans le détail de la voirie, qu'on va chercher qu'est-ce qu'il y a dans le sous-sol, il y a de l'eau, il y a d'électricité, y a des Telecom, y a de l'assainissement, il y a différentes tensions d'électricité, il y a la fibre optique, y a tout ce qu'on peut imaginer dans le sous-sol, et là est-ce qu'on va pouvoir trouver un fuseau pour mettre deux tranchées, pas une, mais deux tranchées éloignées de trois mètres l'une de l'autre, donc il ne faut pas des voiries trop étroites. Et le coût bien sûr évidemment ...

Pascal CHAUSSE

Attendez, je vous redonne

Dominique FERRARI

Excusez-moi de vous couper ; mais même si vous n'avez rien chiffré et que vous en n'êtes qu'au début et qu'à la consultation, il y a bien une idée de coût au départ, quand vous faites des trucs ? Nous ce qu'on voudrait savoir en fait au fond c'est lorsque vous passez sur un scénario nord on va dire identique à celui actuellement et où vous ne fait que remettre la ligne à l'endroit où elle est en réparant certains pylônes et en renfonçant simplement à 100 mégawatts, quel est le coût hypothétique, et quel serait le coût en passant par la mer, sachant qu'en plus on squeeze tous les problèmes on va dire même de santé pour les gens. Parce que là on n'a pas le recul sur le courant continu, on l'a sur l'alternatif, on n'a pas spécialement le recul, on ne sait pas les impacts sur la santé des gens, pas l'environnement, ni la vue comme disait madame, je dis la santé. Donc nous ce qui nous intéresserait ce serait de savoir si ça vous a intéressé dans ces deux trucs là ces deux projets leur coût et leur comparatif c'est tout ! Parce qu'on évite depuis le début le sujet.

Pascal CHAUSSE

D'accord, vous avez posé plusieurs fois la question donc ça mérite quand même d'y revenir

Intervenant Salle

Même si moi ce que j'ai entendu c'est on est capable financièrement de faire les deux ?

Don-Marc ALBERTINI

Aujourd'hui et comme on le disait tout à l'heure à madame on s'engage sur les deux options techniques qui sont proposées. On n'est pas là pour vous présenter une solution qu'on ne serait pas en capacité de réaliser, et qu'on n'est pas en capacité d'analyser en fonction de critères objectifs. Donc on parle de l'impact vis-à-vis des riverains, on parle de l'impact environnemental, donc ces critères seront objectivés, ils seront publics et ils feront partie de l'arbitrage final vis-à-vis de la solution. Donc, le coût de ces deux solutions il n'est pas encore chiffré dans le détail. Il y en a forcément, effectivement et vous avez raison la solution sud elle coûtera plus cher d'enfouir même si elle est moins longue que de rénover la ligne existante. Pour autant ce n'est pas un critère de décision aujourd'hui. Je préfère être clair avec vous comme je l'ai dit tout à l'heure sur la partie enfouissement des cinq premiers kilomètres aujourd'hui, moi EDF je ne peux pas m'engager par contre sur le fait que ces deux solutions aujourd'hui on les intègre dans le projet et qu'on fera un choix qui sera objectivé en fonction des différents critères et qui n'intègre pas le cout, ça aujourd'hui on s'engage.

Intervenant Salle

Qui n'intègrent pas le cout parce que vous avez vous affirmez pouvoir financer les deux solutions. Donc ce ne sera pas le coût qui sera ?

Don Marc ALBERTINI

Ça ne sera pas le coût qui sera discriminant, j'insiste d'accord ?

Pascal CHAUSSE

Oui monsieur, allez-y.

William GODBILLON

Bonsoir, Monsieur Godbillon William, retraité. Je voulais vous apporter sur le scénario nord une précision importante, c'est qu'à partir, je dirais des 5 kms, à partir du kilomètre 3 et 4, vous entrez en terrains amiantifères jusque Biguglia. Ça c'est clair j'ai posé des kilomètres de canalisations dans le secteur je le connais très bien. En ce qui concerne le scénario sud, on sait qu'on a un problème de posidonie, est-ce que vous avez commencé à réaliser quelques études et qu'en est-il exactement

pour le scénario sud éventuellement des longueurs de posidonie qui existent depuis la plage de l'Arinella.

Pascal CHAUSSE

Merci, on avait une carte tout à l'heure qui restait macro, on peut peut-être la remonter ?

Don-Marc ABERTINI

Oui, on peut la re-projeter on voyait en fait du vert

Oui on voit en vert les zones d'herbier de posidonie. Effectivement, au niveau de l'Arinella, on est sur des zones qui sont hors zones protégées. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de posidonie parce qu'aujourd'hui le câble existant on l'a plusieurs fois inspecté, on est plusieurs fois allé le regarder, prendre des photos, on constate effectivement que les posidonies cohabitent très bien avec les câbles. Et encore une fois quand je parle de câbles, on parle de deux câbles qui font 15 centimètres de diamètre, ce n'est pas une canalisation, c'est vraiment un ouvrage qu'il faut remettre à sa juste valeur. Donc, nous EDF et TERNA nous sommes convaincus que les câbles que ce soit au nord où que ce soit dans la solution sud, on aura des enjeux vis-à-vis des passages de ces câbles dans les posidonies, ça sera un petit peu plus compliqué administrativement parce qu'on est dans une réserve au sud, mais les enjeux in fine ils restent les mêmes. Ce qu'on sait et le retour d'expérience qu'on a, vous parliez des études sur les posidonies, on a surtout été recherché du retour d'expérience. Le retour d'expérience c'est la liaison SACOI aujourd'hui qui a 60 ans. Comment ça se passe dans les posidonies ? Ça se passe plutôt très bien et elles cohabitent plutôt bien avec les posidonies. On est allé regarder dans le Sud quand on a installé en 2006 la liaison SARCO, comment vivait la liaison SACOI au milieu des posidonies. Ça se passe également très bien, et la cohabitation se passe bien, les posidonies recouvrent plutôt les câbles que les empêche de se développer. Donc, voilà là-dessus ce n'est pas réellement des études, c'est plutôt du retour d'expérience qu'on est allé chercher à la fois de nos précédentes études et qu'on est allé chercher également auprès des études qui ont été menées pour nous par l'université de Corte.

Pascal CHAUSSE

Merci. Oui nous poursuivons monsieur allez-y.

Jean Philippe VECCHIOLI

Si vous me permettez une deuxième question.

Donc, moi en tout cas je ne sais pas mais les gens ici, mais moi j'apprécie tout particulièrement l'effort qui est fait autour de cette consultation quasi, ou on peut dire même institutionnelle, en la présence des garants. Simplement, je me pose la question pour rejoindre un peu la position initiale de monsieur Ferrari qui est de dire « qu'est-ce qu'au final vous attendez de nous ? » Puisque nous on va vous dire « passez par la mer, enterrez vos câbles, faites ce que vous voulez tout ce qu'on veut ce n'est plus d'aérien » donc on peut en débattre, discuter, concerter, in fine on ne veut plus de câbles !

Stéphane THIRIET

Mais c'est déjà ça d'exprimer votre opinion c'est beaucoup. Donc nous on est là pour vous écouter et pour entendre qu'elles sont vos réticences et vos craintes et vos demandes. Notre devoir c'est de vous écouter, le débat c'est d'écouter, on est là pour vous écouter, c'est enregistré, ce sera dans le compte-rendu. On vous écoute et on enregistre que vous dites et on en tient compte.

Pascal CHAUSSE

Et là les avis sont assez unanimes.

Don-Marc ALBERTINI

Et après, je voudrais juste effectivement ce que je disais tout à l'heure c'est que le fuseau de moindre impact il sera soumis à la décision du Préfet. Si on est capable effectivement au travers de la concertation de recueillir suffisamment d'avis, si ensuite il va y avoir un travail en atelier auquel on espère qu'un maximum de personnes participeront et qui nous permettent justement de faire valoir

vos positions, c'est autant d'éléments qu'on n'aurait pas eus si on n'avait pas fait cette concertation pour pouvoir faire l'analyse complète et objective des deux scénarii qu'on vous propose.

Pascal CHAUSSE

Oui allez-y

Stéphane THIRIET

Après pour tout vous dire, on ne descend pas de la lune, on sait très bien que les gens de Furiani sont sur cette position-là. C'est mieux en le disant et en l'entendant, on n'est pas arrivé totalement hors sol en disant « bah ouais mais on sait très bien ». On n'est pas étonné des demandes et heureusement mais sauf qu'on est dans une logique, on est là pour écouter, entendre ce que vous dites, vous avec vos mots, votre nom et avec vos paroles. On est prêt, on enregistre.

Pascal CHAUSSE

Sachant qu'on ira aussi à Lucciana et à Penta di Casinca on écouterait tout le monde bien entendu. Madame avait demandé, après monsieur

Yolande SALAZAR

Madame Salazar, j'habite à Furiani, j'ai un pylône de la Carbo Sarde que je partage avec mon voisin en plein lotissement, et vous avez un peu répandu à la question. Tout ce qui m'intéresse c'est qu'on enlève ce pylône, voilà. Alors est-ce que tout ce blabla qu'on va faire va porter ses fruits ou est-ce qu'à la fin on va dire « c'est d'utilité publique point barre, vous allez faire ce qu'on a décidé », moi c'est ça qui m'intéresse. Parce qu'il y en a eu des discussions, j'ai déjà assisté à des réunions, etc. et c'est finalement EDF qui a toujours le dernier mot « l'utilité publique ». Alors bon, est-ce qu'on va discuter que y aurait possibilité parce qu'en plein lotissement là où je suis le pylône est chez moi.

Don-Marc ALBERTINI

Donc alors le pylône effectivement il est chez vous, il est là depuis 60 ans, la ligne existe aujourd'hui on a un beau projet qui nous permet de renforcer cette ligne et de proposer des variantes à ce projet. Je pense que ce n'est pas souvent qu'on propose l'opportunité d'avoir un scénario et un autre qui permet justement à tout le monde de s'exprimer sur le plus et sur le moins, qui assure chaque scénario et après de mettre tous ces critères là sur la table pour pouvoir à la fin faire sortir la meilleure solution. Encore une fois, c'est notre engagement aujourd'hui de justement de vous écouter, de faire participer les garants pour s'assurer effectivement qu'on est bien dans l'échange, qu'on arrive à construire sur la base de cet échange et que le projet qu'on présentera à la fin sera bien le meilleur projet qui intégrera bien l'avis de tout le monde.

Pascal CHAUSSE

Monsieur m'avait demandé, s'il vous plaît, présentez vous

Marcel MEI

Oui, je suis monsieur Mei aussi, j'habite *****, et comme beaucoup de gens qui sont ici ce soir, on en est venu parce qu'on est concerné à plus d'un titre parce qu'on est limitrophe, on est carrément sous les câbles nous ici. Moi je me réjouis parce qu'on ne savait pas, on n'était pas au courant, qu'il y a les deux, qu'il y a une alternative aux câbles qui passent en dessous, et puis comme vous le dites mais on sait très bien que vous venez pour ça oui. Et donc au-delà des soucis, des enjeux de santé publique, parce qu'on n'est pas expert, on ne sait pas. Vous connaissez le passage très, très, très, très bien, il y a des permis qui ont été délivrés, y a des maisons qui se sont, parce que la commune pour des besoins de demandes, il y a des constructions qui se sont faites, il y a des pylônes qui sont au ras des toits. Je ne sais où...

Pascal CHAUSSE

Des câbles vous voulez dire, des câbles ?

Marcel MEI

Les dernières maisons qui se sont construites à **** les gens habitent en face des câbles. Au-delà de la santé publique, il peut avoir des dangers autres, par le magnétisme, puisque on citait bien le coup de l'arc, il y a beaucoup de maisons qu'ils sont vraiment en hauteur. Alors si par malheur vous reprenez la solution nord, est-ce que vous allez rehausser les pylônes ?

Intervenant Salle

Oui c'est vrai, c'est une vraie question.

Marcel MEI

Qui sont bas.

Don-Marc ALBERTINI

Alors aujourd'hui cette étude elle est regardée au fait les hauteurs des pylônes, les distances de sécurité liées aux câbles, par rapport au sol et par rapport aux habitations, c'est quelque chose qui est regardé. Pour autant, c'est quelque chose qui est regardé aussi en termes d'exploitation. Et qu'aujourd'hui nos exploitants ils regardent ces distances de sécurité par rapport à la fois aux riverains, à la fois à la végétation, c'est pour ça qu'on a des opérations d'élagage qui sont régulières. Donc, je pense sans trop me tromper, qu'aujourd'hui si les câbles passent près les distances de sécurité réglementaires sont respectées. Donc, on regardera et notre étude de détail doit regarder ce sujet-là mais nous exploitons ces lignes et les distances de sécurité sont regardées par nos exploitants.

Stéphane THIRIET

Je vais reprendre par une réponse en creux, sur la partie centrale où la solution de refaire la ligne ne se pose pas, on va rénover les pylônes et on va changer les câbles. Quand ce sera nécessaire, on remontera la ligne si nécessaire en la surélevant parce qu'à certains endroits c'est vrai, et notamment en été quand il y a beaucoup de chaleur, elle peut s'allonger. Donc on va vérifier ça. Si par malheur comme vous l'avez dit, ce n'est pas ces pas forcément le mot, mais si on était amené à rester sur la solution nord et ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, mais évidemment comme ailleurs, comme sur la partie plaine orientale, si on était amené à rénover les câbles en lieu et place évidemment, s'il y a des besoins de retendre la ligne ou de la remettre à hauteur évidemment qu'on le fera. Et on le fera déjà ailleurs, on a prévu de le faire sur la plaine orientale, donc on est en termes de hauteur de ligne, l'ensemble de la ligne va être revue et l'ensemble des mesures vont être faites. A notre connaissance, à ce jour on n'a pas identifié de points dangereux où il y a des distances qui soient vraiment en dehors des règles auquel cas on aurait à intervenir immédiatement sans même attendre le projet.

Pascal CHAUSSE

Excusez-moi je voulais juste préciser quelque chose

Marcel MEI

Je reviens là-dessus, je ne sais pas où est-ce que vous habitez, vous ne connaissez sûrement pas, le tracé vous ne le connaissez pas, on est à 500 mètres au-dessus. On feuillette tout internet, on regarde, on voit sur d'autres régions les gros pylônes pour des hautes tensions, parce que c'est ça, ce n'est pas très hautes, mais haute-tension, nous on en a qui sont vraiment bas. Peut-être qu'à l'époque il n'y avait rien, vous parlez de 60 ans je ne sais pas si ...

Pascal CHAUSSE

Attendez, excusez-moi je vais donner le micro à Monsieur. Attendez Monsieur je sais c'est juste pour l'enregistrement, je suis désolé

Dominique FERRARI

Indépendamment de ça, c'est que ça va passer à 100 mégawatts. Là on est sur 50, ça va passer à 100 voire même peut-être 150 s'il faut et avec des endroits où peut-être que là bon ça peut passer qui a des câbles un peu, il y a des maisons sous des câbles, il y a des trucs mais ça va passer à 100 mégawatts. On a quel recul au niveau de la santé là-dessus ? Aucun ! Et ensuite, je voudrais savoir, en fait j'ai écouté ce que vous disiez par rapport à la concertation etc. c'est en fait, qu'est-ce qui va faire que vous, vous allez auprès du Préfet promouvoir la solution sud ? C'est que nous d'un seul homme en fait, on vous propose tout le temps et qu'on vous parle tout le temps de la solution sud, c'est tout en fait, c'est ce que vous nous dites à demi-mot. C'est à dire que vous, vous êtes en concertation mais tout ce que vous voulez entendre c'est « on ne veut plus d'aérien, on ne veut que le sud ». On va venir à vos ateliers et on va vous dire « le sud, le sud ! ». Voilà, qu'est-ce que vous voulez qu'on vous dise d'autre en fait nous ? C'est ça qu'on est on essaye de vous dire tous, c'est qu'est-ce qui va faire que vous vous allez promouvoir auprès du Préfet qui lui va décider. C'est à dire comme dit la dame là-bas sa crainte c'est en fait « ah au fait le Préfet il a décidé que c'était le nord bonsoir ». Et c'est fini, donc vous voyez ce que je veux vous dire ? Donc en fait nous là ce qu'on veut savoir c'est est ce que vous vous allez porter la voix de tout le monde ou est-ce que vous allez porter votre voix à vous par rapport à un coût du nord qui sera par exemple 40 % de moins ou on ne sait pas. Voyez ce que je veux vous dire, c'est une question de confiance.

Stéphane THIRIET

Tout à fait, vous l'avez déjà dit en effet. Il y avait une question aussi sur le passage à 100 mégawatts, est-ce que ces 100 mégawatts feront que les câbles chaufferont plus, je ne sais pas...

Donc, encore une fois par rapport à la flèche des câbles liés au transit qui sera plus important c'est ce qui était dit juste avant, on réétudiera l'ensemble des pylônes voilà et des distances de sécurité qui sont réglementaires et qu'on s'attachera de toute façon à respecter dans une nouvelle conception quelle qu'elle soit. Que ce soit pour la partie plaine orientale ou pour la partie nord si on est amené à suivre une décision qui soit sur le fuseau nord. Après encore une fois, je le redis, mais aujourd'hui la concertation du public, c'est une démarche volontaire vis-à-vis d'EDF et TERNA, c'est notre souhait de présenter le projet, de l'expliquer, de recueillir vos avis donc le fait que effectivement vous soyez présents aujourd'hui, vous manifestiez un intérêt pour le fait que des pylônes soient supprimés, qu'on passe plutôt sur une solution sud ça donne plus de poids dans l'analyse à l'inter comparaison entre le nord et sud, et c'est vraiment fondamental pour nous dans l'accompagnement du projet dans cette phase de concertation.

Pascal CHAUSSE

Monsieur Albertini une précision. Après Monsieur le garant va prendre la parole là-dessus.

Don-Marc ALBERTINI

On aurait pu se contenter de mettre une affiche à la mairie de Furiani ! Oui, évidemment on voulait vous éviter ça ! On a voulu vous éviter ça donc c'est pour ça qu'on est là !

Mais pour vous éviter ça on est juste là et sans à priori, il ne faut pas voir le mal partout, il ne faut pas faire de procès d'intention, on est là pour entendre vos demandes, vos remarques, vos interrogations, vos craintes et on les enregistre et on en prend note. On est là devant vous ce soir et on parle avec vous et on entend ce que vous dites, et on l'enregistre et on l'intégrera dans notre dossier et on s'en fera les porteurs dans l'analyse des avantages et des inconvénients, de l'ensemble des options. On aurait pu vous présenter simplement une carte avec un seul tracé. Nous on vous a présenté une carte avec plusieurs tracés, avec plusieurs options. Ça prouve bien qu'on ouvre le débat, on n'est pas dans une logique fermée où on dit « c'est ça, c'est ça » où il n'y a que l'utilité publique qui imposera des choses en aucun cas. On se serait contenté de vous montrer que le tracé nord et puis on aurait dit « voilà on va le faire » et un jour on sait qu'on a le droit pour nous ! Ce n'est pas l'esprit, ce n'est pas l'esprit puisque on ouvre le débat.

Echanges dans la salle (inaudibles)

Pascal CHAUSSE

Merci, merci on a bien entendu, on a bien entendu. Je vais passer la parole à Messieurs les garants, Monsieur Roudier.

Intervenant Salle

S'il vous plaît un commentaire si vous permettez. La décision qui sera prise, elle sera une décision qui se base sur une analyse avec beaucoup de critères ou plusieurs critères. Un des critères contemporains aujourd'hui c'est clairement celui de l'expression des citoyens, des riverains qui viennent s'exprimer dans la concertation, et s'il y a une concertation organisée c'est justement pour s'assurer que cette parole des personnes qui se sentent concernées a pu s'exprimer et qu'elle s'est exprimée sur une base informée.

Deuxième commentaire, il y aura de ces réunions des comptes rendus. Ces comptes rendus sont certes établis par EDF, mais ils sont vérifiés par les garants et à ce titre là les garants s'assureront qu'ils reflètent fidèlement les propos que vous avez tenus et les opinions que vous avez exprimées.

Et troisièmement, dans le dispositif il y aura également un bilan des garants que nous établirons tous les deux indépendamment du maître d'ouvrage et dans lequel nous ferons la synthèse des principaux points de vue qui auront été exprimés dans ce débat. Par conséquent je pense que les dispositions sont effectivement prises aujourd'hui pour que ce que vous dites soit clairement visible et perceptible par ceux qui prendront la décision.

Alors ça ne préjuge pas évidemment à ce stade de la décision qu'ils prendront et qui est fonction de leurs responsabilités propres. Et en tout cas, vous pouvez être assurés que ce que vous avez dit aujourd'hui sera dans leur paysage au moment où ils décideront.

Intervenant Tribune

Merci. Mais je voudrais vous remercier pour vos participations et insister sur le fait que continuer de participer, il y aura des ateliers qui vont être ouverts donc soyez parties prenantes, aidez-nous à trouver, si vous pensez que la solution sud est bien la meilleure, aidez-nous à trouver le meilleur tracé possible dans ce fuseau et également participé. On a un site internet sur lequel vous pouvez participer, collaborer, déposer des contributions. Ça aussi c'est des éléments qui nous permettront effectivement de voir que les gens se mobilisent, qu'ils ont envie d'être impliqués dans le projet, qu'ils ont envie de porter leur avis. Voilà, je vous invite vraiment maintenant effectivement au-delà de vous remercier être présent aujourd'hui à continuer à contribuer au projet.

Pascal CHAUSSE

Merci. Monsieur vous avez souhaité, allez-y.

William GODBILLON

Dernières questions en ce qui concerne les câbles, on parle beaucoup des câbles. Les nouveaux câbles qui vont être posés, quelle différence y-a-t-il avec ceux qui sont en place à la date d'aujourd'hui ?

Stéphane THIRIET

On a vu tout à l'heure, plus légers, plus petits...

William GODBILLON

Sur les câbles aériens ?

Intervenant Tribune

Alors les câbles aériens aujourd'hui, ils font 37 mm de diamètre, et on va passer à un câble plus léger, donc plus petit qui va moins tirer sur les pylônes et donc qui va pouvoir faire transiter beaucoup plus de puissance.

Intervenant Tribune

Parce qu'ils seront neufs, modernes voilà avec plus de capacité mais finalement plus petits.

Don-Marc ALBERTINI

Donc les câbles sont moins lourds au mètre linéaire, ils sont moins gros, c'est une nouvelle technologie donc même si on augmente, je parle juste des câbles, même si on augmente le transit et qu'on passe de 50 à 100 mégawatts les câbles ne vont pas doubler de taille, ils ne vont pas doubler de poids, ils seront au contraire plus légers, plus petits.

Pascal CHAUSSE

Une autre question, un autre sujet qui vous intéresserait ? Oui monsieur profitez-en, allez-y

Marcel MEI

On l'a bien compris que vous travaillez sur les deux. Quel moyen on aura, est-ce qu'on pourra suivre l'évolution des études à venir ? Par quel biais, par quel moyen ? Après la réunion donc il y a des réunions qui vont se faire j'ai bien compris sur d'autres communes, est-ce qu'on aura un moyen de pouvoir participer, de pouvoir avoir une analyse sur vos avancées ?

Stéphane THIRIET

De toute façon, toute la concertation, les éléments donc compte rendu de réunion seront publiés sur le site internet. Les questions et les réponses associées que nous porterons aux questions seront publiées sur le site internet. Tout ce qui est bilan, on le mettra également en ligne donc on s'astreint à la plus grande transparence dans la communication sur ce processus de concertation.

Marcel MEI

Et deuxième question la date butoir de la fin de .. c'est 2023 ?

Stéphane THIRIET

Alors la fin de la concertation donc c'est le 22 novembre. La décision, si je reviens sur le planning, donc grosso modo la fin de la concertation ce sera tout début de l'année prochaine avec la décision sur le scénario retenu. Avec ensuite, on continue les études préalables à tout ce qui est demande et dossier d'autorisation pour une phase d'instruction de 2021 jusqu'à mi 2022.

Intervenant Tribune

Sachant qu'il y a une enquête publique

Don-Marc ALBERTINI

Début 2020, vous savez si on est sur le nord ou sur le sud.

Ça ne va pas prendre des mois et des années ! Mais une fois qu'on est à l'intérieur et qu'on a décidé de ce qu'on appelle le fuseau de moindre impact ? c'est à dire le choix du fuseau nord ou sud, ça va se faire dès début 2020. Ensuite, dans ce fuseau là il restera encore beaucoup de choses à faire, mais on rentrera dans les études de détail qui elles prendront encore plusieurs mois. Mais ce qui concerne votre inquiétude furianaise si j'ose dire, le processus de décision il est assez rapide, il est dans quelques mois.

Stéphane THIRIET

Ok. On est bien avec une logique où on souhaite poser les bases du projet dès fin 2019, début 2020 ? au travers de la concertation et des études.

Pascal CHAUSSE

Merci Monsieur le garant, excusez-moi, après je vous donne la parole.

GARANT

Un commentaire sur ce point pour prolonger la question que vous venez de poser.

Nous sommes dans une phase qui est une phase de concertation, c'est à dire d'actions collectives plus intenses qui est la concertation préalable. Le maître d'ouvrage sur ce projet là comme tous les

maîtres d'ouvrage surtout sur les projets significatifs il a l'obligation d'entretenir un dialogue avec le public pendant toute la durée de son projet. Par conséquent les échanges entre le maître d'ouvrage et le public se prolongeront après la fin de la phase de la concertation, se prolongeront jusqu'à l'enquête publique et se prolongeront également pendant la durée de réalisation des travaux. Ce qui n'est pas aujourd'hui défini, c'est les modalités selon lesquelles cet échange, entre vous et eux si je puis dire en fait, se prolongeront et par conséquent qui seront probablement des moments moins intenses, avec moins de réunions, parce que là on a concentré si je puis dire pendant presque deux mois beaucoup d'échanges avec beaucoup de population en fait et avec le déploiement d'un certain nombre d'outils. Un outil internet dont on peut imaginer qu'il perdurera, et puis d'autres qui resteront à inventer. Mais je crois qu'il faut qu'on ait tous ensemble, effectivement bien la perception que cette phase-là est une phase de concertation préalable d'une intensité particulière, mais que le dialogue il a vocation dans des formes à déterminer et à construire, à se poursuivre au-delà de ces moments de concertation plus intense et de décisions.

Stéphane THIRIET

Effectivement, je me permets d'insister, ce n'est qu'un début et nous n'avons pas vocation effectivement à passer du temps avec vous entre le 30 septembre et le 22 novembre à disparaître ensuite. Le but, c'est effectivement qu'on continue d'échanger, qu'on continue d'informer sur l'avancée du projet et que ce travail soit fait ensemble. Le site internet il est ouvert et continuera de vivre, il y aura d'autres modalités de rencontre effectivement, où il y aura de l'échange sur le projet dans toutes ses phases, qu'elle soit effectivement la concertation, mais la phase d'autorisation et également la phase de travaux et de réalisation.

Pascal CHAUSSE

Merci Monsieur avait demandé la parole, s'il vous plaît présentez-vous.

Marcel MANDOCE

Marcel Mandoce, bonsoir, habitant de Furiani. Alors tout le monde parle de la Carbo Sarde, de ces nuisances, mais les nuisances, on parle de la santé parce qu'on ne sait pas effectivement l'électricité statique, on ne sait pas ce que ... , on parle de la vue, oui des câbles devant l'horizon, on voit les pylônes à côté, mais il y a le bruit aussi, le bruit quand il y a des embruns sur la ligne qu'il commence à pleuvoir finement, les gens disent « y a le feu sur le pylône, il y a le feu sur le pylône » et les gens ne dorment pas la nuit, ils ont peur. Alors donc ça on n'en parle pas trop, mais si évidemment si elle disparaît, ces nuisances-là disparaissent aussi.

Don Marc ALBERTINI

Et le bruit On va le rajouter dans la liste

Pascal CHAUSSE

Oui la friture sur les lignes quand le temps est un peu humide. C'est ça ? C'est souvent c'est l'humidité qui provoque ça avec les câbles. Mais prenez le.., expliquez peut-être.

Stéphane THIRIET

C'est souvent la poussière, la pollution qui vient s'installer sur les câbles et qui fait ce brouillard.

Pascal CHAUSSE

Voilà, mais c'est la pollution on y revient. Allez, un autre sujet, une autre question ? Très bien peut-être je vous laisse encore deux secondes pour réfléchir.

Donc ce que j'ai bien entendu c'est que très prochainement dans quelques jours, dans quelques semaines il va y avoir des ateliers. Là, ce que j'entends aussi c'est que EDF cherche le fuseau de moindre impact. Vous ce que vous nous dites là c'est qu'il y a un fuseau de plus d'impacts, c'est le fuseau nord. Maintenant il va falloir travailler aussi sur le fuseau sud, voir comment on peut arriver à démontrer que c'est bien le fuseau de moindre impact donc de participer à ces ateliers, je pense que

ce sera l'occasion d'examiner ces fuseaux là et de regarder plus en détail des arguments voilà. Mais je vous donne la parole, allez-y.

Dominique FERRARI

C'est une plaisanterie ?

Intervenant Tribune

Ah non je ne pense pas bon, mais venez

Dominique FERRARI

Mais j'ai compris vous voyez ce que je veux dire. Vous voulez que nous on vous prouve qu'il y a un fuseau de moindre impact ?

Intervenant Tribune

Il y aura des critères, il y a aura des études, il y aura votre voix

Dominique FERRARI

Mais écoutez, moi je vais vous dire un truc. Le seul truc qui va faire qu'on puisse faire bouger quelque chose, c'est que tous les gens se liguent, puisse faire un site etc. , puissent faire des pétitions à bloc au paquet avec les maires des communes derrière eux et qu'ils imposent entre guillemets, imposé attendez entre guillemets, parce que le fin mot, moi je suis sûr qu'on pourra peut-être ne jamais le connaître, s'il y a une décision qui est inverse de celle-là. A savoir passer par le sud, à savoir passer par la mer et squeezer toute la ligne de Bastia à Vescovato au moins celle-là ! Et après pour les autres et essayer, je ne sais pas s'il y a eu une urbanisation extraordinaire comme sur cette zone-là dans les autres zones à partir de Vescovato, mais en tout cas là je veux dire que, je sais moi, je ne sais même pas comment on peut imaginer ne pas enlever les lignes en fait, ne pas travailler de bases en se disant « bon on va enlever ces lignes de Bastia à Vescovato, maintenant comment on fait ? » C'est tout, au lieu de nous concerter « qu'est-ce que vous voulez ? » Parce qu'il y a quand même une zone là ! Mais non, tout ça ... On verra quand le Préfet prendra sa décision, on verra ce qui se passera.

Pascal CHAUSSE

On verra si vous avez été écoutés, oui mais en tout cas tout sera dit de manière très transparente. Merci en tout cas pour tous ces avis, ces points de vue. Une dernière intervention ?
Oui madame allez-y.

Dominique MEI

Je constate qu'avant on n'y faisait pas attention, aujourd'hui on y fait très attention. Nous tous on est tous des gens engagés pour qu'en Corse on vive mieux. Ce qu'on voit aujourd'hui chez nous c'est quelque chose de très négatif. Donc c'est ça qu'on voulait vous dire aujourd'hui. L'intérêt on le connaît, que l'assemblée de Corse se soit prononcée, on est tous évidemment pour ça. Mais il y a des moyens, donc on demande peut-être à EDF, avec des finances peut être européennes, etc., à ce que vous soyez un peu plus attentifs à notre façon de vivre chez nous. Et ça vous jusqu'à maintenant EDF n'en n'a pas tellement pris compte. Ce que je vois par exemple, même quelque chose qui me choque, c'est que dans notre projet nord vous n'avez pas du tout tenu compte des zones qui aujourd'hui sont inconstructibles. On pourrait mettre des pylônes beaucoup plus hauts etc.. Bien sûr que ça a un coût, mais tout ça c'est aussi à vous à y réfléchir, parce que nous ce qui nous importe c'est notre bien vivre chez nous.

Pascal CHAUSSE

C'est entendu, c'est bien enregistré.
Très bien oui alors, allez-y, derniers mots.

Dominique FERRARI

Juste pour donner un petit peu plus de poids, et peut-être, mais pas que vous sentiez une réelle animosité profonde. Ce que dit la dame là je peux la rejoindre sur l'intérêt porté réel à l'humain.

Parce qu'en fait mes parents habitaient jusqu'au décès de ma mère, mon père est encore, à côté de la centrale thermique et à côté de la construction, à la place de vignes bien sûr, en 86, je l'ai vu arriver, j'ai vu arriver les turbines, j'ai tout vu et j'ai tout entendu et senti les pluies d'huile, des vibrations, les trucs. Impossible d'arrêter quoi que ce soit jusqu'à ce que ça ne s'arrête en fait naturellement par vieillesse. Ce n'est pas possible donc si ça doit passer avec l'EDF ça passe, point final. Ça a toujours été comme ça et ça tourne jusqu'au moment où la population va se réveiller et dire « nous on ne veut pas que ça passe là », c'est tout, tout le reste heureusement que vous êtes venu nous consulter merci ! Mais sachez que nous on ne veut plus de pylônes en fait, ce n'est pas très compliqué !

Intervenant Tribune

Non en effet...

Dominique FERRARI

Et on voudrait que vous, vous soyez avec nous pour voir un peu, pour une fois pour dire « bon effectivement on va essayer de trouver quand même, on va essayer de chercher cette solution », parce que pour nous il n'y a pas de solution c'est impossible. Je veux bien qu'elle existe et qu'il faille la mettre et qu'il soit très intéressant qu'on puisse le dire et que vous soyez là devant nous etc. Mais comment vous pourriez imaginer si vous mettez un instant à notre place, qu'on s'intéresse à la solution de changer les câbles ou quoi que ce soit. Et ce n'est pas possible, mais il ne faut pas être hypocrite je vais dire ! Moi je veux bien je ne suis pas hypocrite, je vous dis la vérité comme ...

Don Marc ALBERTINI

Le contraire aurait été étonnant.

Pascal CHAUSSE

Merci, merci nous pouvons conclure ? Parfait, Messieurs les garants très bien et bien la réunion est close et j'espère à très bientôt. Notez bien vos coordonnées pour que l'on puisse vous inviter au prochain atelier tous ceux qui seront intéressés, merci au revoir.